

Les premiers mots de l'Évangile de Jean touchent effectivement aussitôt aux plus profonds Mystères du monde. On voit ceci lorsqu'on laisse se présenter devant l'âme les vérités de science spirituelles qui en sont les fondements ; et nous devons intervenir profondément dans la connaissance spirituelle si ces premiers mots de l'Évangile de Jean sont censés nous apparaître sous un juste éclairage. Bien des choses qui sont vraiment bien connues de ceux d'entre vous qui se sont occupés depuis un temps plus long de la conception anthroposophiques du monde, ne devons qu'être brièvement rappelées en mémoire à l'occasion. Mais nous devons aujourd'hui pénétrer certaines vérités élémentaires de la conception anthroposophique du monde avec d'autres échappées vers divers Mystères cosmiques importants.

Nous n'avons besoin que de très brièvement mettre en évidence l'essence de l'être humain, la manière dont cet être se présente à nous dans la considération de science spirituelle, tout d'abord pour le laps de temps qui va du matin, lorsqu'il s'éveille, jusqu'au soir, lorsque l'être humain tombe dans le sommeil. Nous savons que l'être humain consiste en un corps physique [vivant, *ndt*], un corps éthérique ou de vie, un corps astral et un Je. Ces quatre composantes spirituelles de l'entité humaine sont cependant dans le genre d'association que nous leur imputons normalement pour l'état de veille, réellement et seulement pendant cet état de veille. Il est en particulier nécessaire que nous placions devant notre âme le fait que pendant l'état de sommeil, dans la nuit, l'être humain est au fond un être totalement différent ; car ses quatre composantes sont assemblées alors d'une manière toute différente que pendant l'état de veille diurne. Lorsque l'être humain dort, corps physique et corps éthérique sont dans le lit ; corps astral et Je sont détachés d'une certaine façon, ils sont donc en dehors — si nous ne comprenons pas cette expression dans un sens purement spatial, mais plutôt dans le sens spirituel — des corps physique et éthérique. Ainsi donc l'être humain est pendant la nuit une entité qui consiste véritablement en deux parties : celle qui est restée dans le lit, et celle qui s'est détachée des corps physique et éthérique. Cela étant, il nous faut être au clair avant toutes choses sur le fait que pendant la nuit — de l'instant où l'être humain s'endort, jusqu'à l'instant où il se réveille au matin — ce qui reste dans le lit, les corps physique et éthérique, s'ils étaient abandonnés par ce qui les remplit de jour — à savoir ce qui vit dans le corps astral et le Je — ne pourraient donc pas du tout exister. Et c'est précisément ici que nous devons nous engager un peu plus profondément dans les Mystères du monde.

Lorsque nous avons devant nous le corps physique de l'être humain, il nous faut être au clair que ce corps physique humain que nous voyons de nos yeux et que nous pouvons toucher de nos mains, a derrière lui un long processus d'évolution. Il a traversé ce processus d'évolution au cours de toute l'évolution de notre planète Terre. À ceux qui ce sont un peu occupés de cette matière, il est connu que notre Terre a traversé des états antérieurs. Ainsi de la même façon que l'être humain passe d'une incarnation à une autre, qu'il traverse des vies terrestres à plusieurs reprises, de même notre Terre a traversé d'autres états avant de se trouver dans l'état actuel où elle est. Il y a donc des corporifications antérieures d'une planète, comme il a des incarnations

antérieures d'un être humain. Tout ce qui est dans le grand monde [macrocosme, *ndt*] et dans le petit monde [microcosme, *ndt*] est soumis à la loi de la réincarnation [ou récorporification, *ndt*]. Et notre Terre, avant qu'elle devînt notre Terre, a traversé un état que nous appelons « l'ancienne Lune », parce que la Lune actuelle est un morceau détaché par éclats de cette ancienne planète. Donc, on n'a pas la Lune actuelle en tête, lorsque nous parlons « d'ancienne Lune », mais plutôt une planète comme l'est la Terre actuelle. — Cela étant, exactement comme chez l'être humain, où un laps de temps existe entre cette incarnation et une nouvelle naissance, de même un laps de temps existe entre deux incorporations successives de notre planète, celle que nous caractérisons comme Terre et celle que nous caractérisons comme « ancienne Lune ». Et il en est exactement de même pour l'état de notre Terre que nous caractérisons comme ancien « Soleil ». Un état que nous appelons ancien « Soleil » précéda donc l'état de l'ancienne Lune de notre planète et à cet ancien état solaire précéda un état de Saturne. Ainsi pouvons-nous jeter un coup d'œil en arrière sur la perspective de trois incorporations antérieures de notre planète.

Notre corps physique humain [vivant, *ndt*] a obtenu sa toute première prédisposition sur l'ancien Saturne. À cette époque-là, se forme « sur »¹ l'ancien Saturne une première prédisposition du corps physique humain vivant — il est vrai totalement différente de l'actuel corps humain. Tout ce qui existe aujourd'hui de l'être humain, en dehors de son corps physique vivant, n'existait pas encore sur l'ancien Saturne. Ce n'est qu'au moment où l'état de l'ancien Saturne s'est transformé dans l'ancien Soleil et donc pendant la deuxième incorporación de notre planète Terre, que vint s'ajouter à ce corps physique le corps éthérique qui le pénétra et l'imprégna. Et quelle conséquence cela eut-il ? La conséquence en fut que le corps physique vivant traversa une métamorphose : il fut autrement reconfiguré, il reçut un autre art et une autre manière de vivre son existence. Ainsi pendant la corporificación de l'ancien Soleil de notre Terre, notre corps physique se trouve au deuxième stade de son existence. Par quoi a-t-il ainsi acquis ce deuxième degré ? Du fait — qu'alors qu'il avait encore une disposition constitutive machinale et automatique, durant l'ancien Saturne — il devint un corps vivant intérieurement sur l'ancien Soleil. Le corps éthérique, qui s'était glissé à l'intérieur du corps physique, reconfigura ce dernier en lui donnant vie. Sur l'ancienne Lune, le corps astral se glissa à l'intérieur de cette cohésion du corps physique et du corps éthérique. Et de nouveau le corps physique en fut reconfiguré un troisième fois, alors que le corps éthérique une deuxième fois seulement. Sur la Terre enfin le Je s'adjoignit aux corps physique, éthérique et astral, lequel se glissa dans cette triple cohésion et reconfigura de nouveau le corps physique de sorte qu'il devint cette cohérence complexe qu'il est aujourd'hui. Ce que vous avez donc aujourd'hui devant vous comme corps physique humain vivant, c'est une entité reconfigurée à plusieurs reprises et il est devenu si compliqué, tel qu'il apparaît aujourd'hui, seulement du fait qu'il a traversé quatre états d'évolution.

Lorsque nous parlons de notre corps physique d'aujourd'hui et nous disons qu'il consiste des mêmes substances physico-chimiques et forces que les minéraux là-

¹ On ne peut pas dire « sur » au sens terrestre, puisque l'état de Saturne n'est que de la « chaleur ». De plus il n'y a pas encore alors d'espace proprement dit. *ndt*

dehors dans le Cosmos, alors il nous faut cependant aussi être clairs qu'entre ce corps physique humain et le minéral, il y a encore une énorme différence. Nous soulignons — lorsque nous parlons d'une manière totalement élémentaire — une différence du corps humain physique d'un minéral, ou bien disons d'un cristal de roche, de sorte que nous disons : le cristal de roche conserve sa forme lorsqu'il n'est pas détruit de l'extérieur. Le corps physique de l'être humain ne peut pas de lui-même conserver sa forme ; il ne l'a qu'aussi longtemps que le corps éthérique, le corps astral et le Je sont en lui. Dans l'instant où le corps éthérique, le corps astral et le Je se séparent de lui, le corps physique commence à devenir quelque chose de tout autre que ce qu'il est entre la naissance et la mort : il suit alors les lois des substances et forces physico-chimiques et se délabre, alors que le corps physique du minéral demeure bien conservé.

Le cas du corps éthérique est quelque chose d'analogue. Après qu'immédiatement après la mort, le corps éthérique, le corps astral et le Je se sont séparés du corps physique, le corps éthérique sort de son association d'avec le corps astral et le Je et se dissout dans l'éther universel, comme le corps physique se dissout dans le règne terrestre. Il ne reste ensuite que cet extrait éthérique dont nous avons souvent parlé ; celui-ci reste uni à l'être humain. Ainsi pouvons-nous dire que le corps physique de l'être humain, sous un certain rapport il est vrai, qu'il est de la même valeur que le règne minéral qui nous entoure. Mais nous devons placer devant notre âme la grande différence qui existe entre le règne minéral et le corps physique humain.

Quelqu'un pourrait dire : Oui, on vient juste de dire que « sur » l'ancien Saturne, notre corps physique n'était pas encore pénétré d'un corps éthérique, ni d'un corps astral et d'un Je, car ces corps ne vinrent se rajouter respectivement que sur l'ancien Soleil, l'ancienne Lune et la Terre ; c'était donc réellement le corps physique de l'être humain — pourrait-on dire — ayant la valeur d'un minéral. — Mais cela étant, nous avons exposé comment trois transformations de ce corps physique, tel qu'il était pendant l'existence de l'ancien Saturne, se succédèrent pendant ces trois anciens états planétaires. Or il n'est pas possible que même le minéral actuel, que vous avez devant vous, puisse exister comme un minéral mort, avec simplement un corps physique en lui. Il vous faut être au clair sur le fait que certes, pour notre monde physique, ce qui est dit est exact et doit être affirmé, à savoir que le minéral n'a qu'un corps physique. Ici dans le monde physique, le minéral n'a simplement qu'un corps physique, mais dans l'absolu cela n'est pas correct. Exactement comme le corps physique, lorsqu'il se trouve devant nous, a en lui un corps éthérique, un corps astral et un Je, qui lui appartiennent, de même le minéral n'a pas simplement un corps physique, mais encore aussi un corps éthérique, un corps astral et un Je ; sauf que ces composantes supérieures de son entité se trouvent dans les mondes supérieurs. Le minéral a donc un corps éthérique, sauf qu'il est seulement dans ce qu'on appelle le monde astral ; le minéral a un corps astral, sauf qu'il est seulement dans ce qu'on appelle le *dévachan* ou monde céleste, et il a un Je, sauf que celui-ci se trouve dans un monde supérieur qui est le monde spirituel. Ainsi donc le corps physique humain se distingue du corps physique d'un minéral du fait que le corps physique humain dispose ici, en lui, à l'état de veille, d'un corps physique vivant, d'un corps éthérique, d'un corps astral et

d'un Je ; mais le minéral n'a pas ici sur Terre, en lui de corps éthérique, astral et de Je, car nous savons en effet, qu'il y a d'autres mondes en dehors du nôtre. Le monde que nous percevons habituellement par nos organes sensoriels, il est pénétré du monde astral et ce dernier de nouveau par le monde du *dévachan*, lequel se divise en *dévachan* inférieur et *dévachan*, supérieur.

Cela étant l'être humain est un être favorisé vis-à-vis du minéral du fait que lors de la vie diurne éveillée, il a en soi trois autres composantes spirituelles. Le minéral ne dispose pas en soi de ces composantes ; nous devons plutôt nous représenter que le minéral n'est pas du tout parfait sur le plan physique. Figurez-vous un ongle du doigt humain. Vous m'accorderez que cet ongle, vous ne pouvez le rencontrer nulle part ailleurs dans la nature là-dehors comme existant de soi ; car il présuppose, s'il est censé croître, l'organisme restant tout entier ; il ne peut pas être sans celui-ci. Or, imaginez-vous à présent un petit être qui n'a que des yeux pour voir ses ongles, mais aucune faculté pour voir le reste de l'organisme. Un tel petit être verrait au travers de tout le reste de l'espace sauf au travers de ses ongles. Ainsi les minéraux ne sont ici pour ainsi dire, que les ongles des doigts, et vous ne considérez pleinement les minéraux lorsque vous vous élevez dans les mondes supérieurs. Vous y avez là-haut leurs corps éthériques, leur corps astraux et autres, et ici seulement leurs composantes physiques. Nous voulons envisager cela vraiment concrètement pour être au clair que dans la réalité spirituelle extérieure, il ne peut pas du tout exister d'être, qui ne disposât pas d'une manière quelconque d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un Je. Un être physique ne peut pas exister, s'il n'appartient pas en plus à un corps éthérique, un corps astral et à un Je.²

Cela étant, une certaine contradiction domine véritablement entre tout ce qu'on a déjà dit aujourd'hui. — On a dit que l'être humain était dans la nuit, lorsqu'il dort, un tout autre être que pendant le jour où il veille. Durant le jour cet être humain est totalement explicable : il se tient devant nous comme une entité à quatre composantes. Mais approchons-nous maintenant de l'être humain endormi et considérons-le selon son entité physique. Nous avons ici un corps physique et un corps éthérique qui reposent dans le lit, le corps astral et le Je sont dehors. C'est alors que résulte la contradiction d'avoir en face de nous un être qui serait abandonné par son corps astral et son Je. La pierre ne dort pas ; ses corps éthérique, astral et Je ne la pénètrent pas, mais restent dans la même liaison avec elle. Chez l'être humain, chaque nuit le corps astral et le Je vont dehors. Pendant la nuit, il ne se soucie pas de ses corps physique et éthérique et abandonne ceux-ci chaque nuit. Ce fait concret n'est pas toujours totalement pensé dans toute sa précision. Chaque nuit cette transformation se passe avec l'être humain de sorte qu'à proprement parler en tant qu'être spirituel, il prend congé de ses corps physique et éthérique qu'il abandonne lui-même. Cela étant ceux-ci ne peuvent pas exister d'eux-mêmes ; car aucun corps physique et aussi aucun corps éthérique ne peut exister pour soi, même la pierre doit être pénétrée de ses composantes supérieures. Et ici vous comprendrez aisément qu'il est totalement impossible que vos corps physiques et éthérique restent au lit sans un

² Cela revient à dire que la constitution de l'être humain, telle qu'elle est ici sur Terre à l'état de veille, est le modèle de tout ce qui y existe, confirmant l'adage qui dit que l'être humain est la mesure de toute chose. Si tu veux connaître l'univers, connais-toi toi-même, si tu veux te connaître toi-même, connais l'univers (R. Steiner). *ndt*

corps astral et un Je. Que se produit-il donc cependant durant la nuit ? Votre corps astral et votre Je ne sont pas dans le corps physique et le corps éthérique, mais en revanche un autre Je et un autre corps astral se trouvent en eux ! Ici c'est le point où vous êtes renvoyés par l'occultisme à l'être divino-spirituel, à des entités spirituelles supérieures. Pendant que dans la nuit vos corps astral et Je, sont sortis à l'extérieur de vos corps physique et éthérique, ce sont le corps astral et le Je des entités divino-spirituelles qui sont effectivement agissants. Et cela vient de ce qui suit :

Si vous considérez la totalité de ce qui s'est passé dans l'évolution de l'humanité depuis l'état de l'ancien Saturne, en passant par ceux de l'ancien Soleil et de l'ancienne Lune jusqu'à l'état terrestre, vous direz donc : « Sur » l'ancien Saturne il n'existait que simplement le corps physique humain ; il n'y avait pas de corps éthérique, pas de corps astral et aucun Je humain, dans le corps physique. Mais à cette époque-là celui-ci pouvait tout aussi peu exister pour lui-même que la pierre peut exister seule aujourd'hui. Le corps physique pouvait exister alors seulement du fait que il était traversé du corps éthérique, du corps astral et du Je des entités divino-spirituelles. Des entités divino-spirituelles l'habitaient et restaient aussi à l'habiter. Et au moment où sur l'ancien Soleil, un corps éthérique propre vint dans ce corps physique, c'est alors que le plus petit corps éthérique humain se mélangea avec le corps éthérique antérieur des entités divino-spirituels. Et il en était déjà ainsi sur l'ancien Saturne ; sur l'ancien Saturne le corps physique était déjà pénétré par des entités divino-spirituelles. Et à présent, si nous avons compris cela correctement, nous en arrivons à une compréhension plus profonde de l'être humain actuel, et nous sommes en situation de répéter à présent et de mieux comprendre ce qui a toujours été enseigné dès le commencement de l'ésotérisme chrétien.

Cet ésotérisme chrétien fut en effet toujours cultivé à côté de la doctrine exotérique extérieure. J'ai déjà maintes fois attiré l'attention sur le fait que le grand Apôtre du Christianisme, Paul, a utilisé son don d'orateur puissamment enflammé, pour enseigner aux peuples le Christianisme, mais dans le même temps il fonda aussi une école ésotérique dont le supérieur fut *Denys l'Aréopagite* qui est mentionné dans les **Actes des Apôtres (14, 34)**³. Dans cette école chrétienne ésotérique d'Athènes, qui fut directement fondée par Paul, c'est la plus pure science de l'esprit qui était enseignée. Et ce qui y fut enseigné nous pourrons à présent l'amener devant notre âme après avoir recueilli ensemble les pierres de construction nécessaires à cela, dans des considérations antérieures.

Dans cette école chrétienne ésotérique on disait aussi : si tu considères l'être humain, comme il se tient devant toi quotidiennement⁴ à l'état de veille, il consiste en un corps physique, un corps éthérique, un corps astral et un Je, quand bien même les termes n'étaient pas exactement les mêmes que ceux utilisés aujourd'hui, mais ce n'est pas cela qui importe. Ensuite on renvoyait aussi au temps où se trouvait l'être humain dans son évolution alors. Car cet être humain-là qui consiste en quatre composantes, n'en reste pas du tout tel qu'il nous apparaît à ce moment. Si nous

³ Voir aussi les articles récents de Michiel ter Horst : *Denys l'Aréopagite & l'anthroposophie I & II* dans *Die Drei* 12/2017 & 10/2018 [Traduits en français et disponibles auprès du traducteur sans plus (DDMtH1217.DOC & DDMtH1018.DOC), ndt]

⁴ *Tagesmensch*, littéralement être humain du jour, du quotidien.

voulons considérer l'être humain édifié purement par ses quatre composantes, nous ne devons pas considérer l'être humain actuel mais il nous faut plutôt remonter en arrière dans l'évolution — jusqu'à l'époque de la Lémurie. Dans les temps lémuriens, le Je vint s'associer encore à l'être humain qui consistait à l'époque en corps physique, corps éthérique et corps astral. On pouvait alors affirmer au sens propre que l'être humain consistait en corps physique, corps éthérique, corps astral et Je. Cela étant et depuis cette époque, l'être humain a traversé de nombreuses incarnations. Quel est donc le sens de cette évolution qui intervient tout au long de ces incarnations ? Le sens de cette évolution qui se produit tout au long de ces incarnations⁵, c'est que d'une prise de corps à une autre prise de corps⁶, le Je travaille sur soi, c'est-à-dire qu'il reconfigure les trois composantes de son entité.⁷ Il commence tout d'abord par la transformation⁸ de son corps astral. Chez aucun être humain moyen⁹ actuel, ce corps astral n'est resté tel qu'il était avant que le Je, lors de la première prise de corps ait travaillé sur lui. Dans la première prise de corps, le Je transforme de fond en comble¹⁰ de l'intérieur certaines représentations, sensations et passions¹¹, qui avaient été originellement données à l'être humain ; et d'incarnation en incarnation elles furent toujours plus reconfigurées par le travail du Je. De sorte que nous pouvons affirmer que l'être humain n'a pas seulement aujourd'hui les quatre composantes : corps physique, corps éthérique, corps astral et Je, mais encore par le travail du Je à l'intérieur du corps astral, il dispose d'un élément qui est la création du Je lui-même. Et chez tout être humain, le corps astral se décompose¹² aujourd'hui en deux parties : une partie transformée par le Je et une partie qui n'est pas transformée par le Je. Et cela continuera de plus en plus loin. Un temps viendra pour tout un(e) chacun(e) où la totalité de son corps astral sera une création de son Je. On a accoutumé, dans la sagesse d'Occident, à désigner par *Manas*, en allemand

⁵ Ici Rudolf Steiner utilise bien, à deux reprises en répétant la phrase, le terme *Inkarnation* dont le sens est clair. *ndt*

⁶ Ici Rudolf Steiner utilise le terme de *Verkörperung*, à savoir littéralement « corporification » pour une planète ou « prise de corps » pour un être humain, bien entendu selon moi. *ndt*

⁷ Deux choses sont à préciser ici, **1.** les composantes en question sont bien entendues toutes quatre **individuelles**, même s'il existe un type « humain » au sens goethéen valable pour toute entité humaine en général. Mais depuis la Lémurie le Je les a déjà profondément individualisées. **2.** Les composantes en question sont toutes des composantes **spirituelles**, c'est évident à partir du corps éthérique jusqu'au Je, mais **même le corps physique vivant** a été restauré dans toute sa dimension spirituelle par le Christ depuis l'événement du Golgotha, en particulier le « **fantôme** » où bien sa **structuration spirituelle**, la matière physique qui le constitue obéit à des lois biochimiques au plan éthérique (actuellement en partie connues par la biochimie au plan général), qui sont organisées au plan astral par un corps de structuration spirituelle physique remontant au Je-Christ, or même à ce niveau on ne tardera pas à observer bientôt une individualisation toute spirituelle du Je-humain, en particulier chez ceux qui ont été initiés dans d'autres incarnations antérieures. (Voir pour plus de détails le cycle de conférences : *De Jésus au Christ, GA 131*). *ndt*

⁸ *Umgestaltung* signifie ici, entre autres « transformation, métamorphose, réforme, réorganisation, refonte même ! » et pourquoi pas, au sens très moderne et beaucoup plus large et profond, puisqu'il concerne toutes les composantes dans leur profondeur comme on va le voir dans ce qui suit — y compris donc pour être très clair, le Je lui-même — de « **reconfiguration** ». *ndt*

⁹ *Durchschnittsmensch*, Rudolf Steiner est très moderne, il connaît déjà le Français ou l'Allemand « moyen ». *ndt*

¹⁰ *Um-wandeln* la notion de « fond en comble » n'est absolument pas une fantaisie de ma part, mais elle est inhérente au sens de bouleversement et révolution qui est lui est donnée par la particule « **um** » ! *ndt*

¹¹ Steiner utilise ici le terme : *Leidenschaftlichen* qui est au sens de 1905, par exemple, donc 3 ans avant ces conférences : « passion, fureur, acharnement » et même « feu sacré » si elle est précédée de « *edle* » à savoir noble. Donc les débuts des « incarnations » ou *Verkörperungen* « prises de corps », de l'humanité primitive sur la Terre n'ont rien eu du tout de la douceur angevine des poètes de l'art courtois médiéval ! *ndt*

¹² *zerfallen*, littéralement (en 1941) : « se casser en tombant, s'écrouler se délabrer, tomber en ruine, se déliter (et encore « se décomposer » en 1905) ». *ndt*

« *Geistselbst* [Soi-esprit, *ndt*] » cette partie du corps astral qui a déjà été reconfigurée par le Je. L'être humain consiste de ce fait encore en ces quatre composantes ; mais nous pouvons à présent y distinguer une cinquième partie : corps physique, corps éthérique, corps astral et Je et comme cinquième partie du corps astral transformée par le Je, le *Manas* ou bien *Soi-esprit*. De sorte que nous pouvons dire qu'en chaque être humain, le corps astral est tel qu'il renferme du *Manas* ou du *Soi-esprit* ; c'est une œuvre du Je, un produit du travail du Je. L'être humain continuera de travailler ainsi sur lui. La Terre connaîtra d'autres corporifications. L'être humain acquiert progressivement ainsi la faculté qui peut déjà être acquise par l'initié : à savoir celle de pouvoir travailler sur son corps éthérique. En effet, l'être humain moyen y travaille aussi aujourd'hui déjà ; et autant de ce qui a été reconfiguré de son corps éthérique en devenant un produit du Je, nous le désignons par *Bouddhi* ou Esprit de vie (*Lebensgeist*). Et l'être humain en vient finalement à reconfigurer aussi son corps physique à partir du Je ; et autant de ce qu'il a transformé de son corps physique à partir du Je, nous le désignons par *Atman* ou Être humain-esprit¹³ (*Geistesmensch*).

Laissons notre regard errer sur un lointain avenir, un avenir très lointain, lorsque la Terre aura traversé d'autres formes planétaires, d'autres corporifications, lorsqu'elle sera passée, comme nous le disons dans l'occultisme, au travers de l'état planétaire du futur Jupiter et celui de la future Vénus. L'être humain se trouvera alors à une degré essentiellement supérieur et il aura reconfiguré tout son corps astral en *Manas* ou Soi-spirituel, tout son corps éthérique en *Bouddhi* ou Esprit de vie, et la totalité de son corps physique en *Atman* ou bien Être humain-esprit.

Comparons cet être humain-ci, tel qu'il se tiendra devant nous à l'achèvement du parcours [évolutif, *ndt*] de notre Terre, avec celui qui était présent au commencement de ce parcours. Au commencement, il n'existait que le corps physique de cet être humain. Ce corps physique était pénétré du corps éthérique, du corps astral et du Je qui appartenaient cependant aux entités supérieures divines ; lesquelles habitaient seulement ce corps. À l'issue du parcours de la Terre l'être humain est pénétré par son Je ; et ce Je qui est le sien habite lui-même dans ce corps astral, il l'a imprégné totalement comme *Manas* ou Soi-esprit. Ce Je a ensuite imprégné le corps éthérique et celui-ci est alors absolument traversé par le *Bouddhi* ou Esprit de vie ; et le corps physique est absolument traversé par l'*Atman* ou Être humain-esprit, à savoir qu'il est alors le produit du Je. Il y a donc une différence absolument énorme entre l'être humain au début de son évolution [terrestre, *ndt*] et celui à la fin de son évolution ! Mais c'est précisément lorsque vous amenez cette différence au juste devant votre âme que devient explicable ce qui a été intentionnellement fait passé par moi comme une **contradiction**, à savoir le sommeil. C'est exactement à partir de la forme dont l'ésotérisme chrétien a expliqué ceci que tout nous devient compréhensible. Nous devons être au clair sur la question : quel sera-t-il donc ce corps physique qui viendra à notre rencontre alors, lorsque la Terre sera parvenue à la fin de son évolution ? Le corps physique d'aujourd'hui ? Nullement ! — Plutôt ce que le Je aura fait à partir de ce corps physique. Le corps physique sera totalement spiritualisé, tout comme le corps éthérique et le corps astral.

¹³ Puisqu'il s'agit d'une traduction précise ici, il est temps de dire que « Homme-esprit » ne suffit pas, il faut objectiver cela en « Être humain-esprit ». *ndt*

Mais il fut déjà spiritualisé, et ainsi que le corps éthérique et le corps astral, avant que l'être le spiritualise lui-même à partir de son Je. Même la pierre est déjà spiritualisée aujourd'hui, comme nous l'avons dit, par le corps éthérique, le corps astral et le Je qui appartiennent à la pierre et vivent pourtant dans le monde spirituel. Ainsi comprendrons-nous que le christianisme ésotérique a raison lorsqu'il affirme : Oui, ce que nous avons aujourd'hui devant nous comme un corps humain physique vivant, l'être humain n'est pas encore capable de le maîtriser ; car l'être humain n'est pas encore parvenu au bout de son évolution, où à partir de son Je, il travaillera jusqu'à son corps physique. Et ce qu'il a dans le corps éthérique, il ne peut pas encore le maîtriser non plus ; il pourra seulement le faire que lorsque la Terre en sera au stade de Vénus. L'être humain ne peut donc pas encore maîtriser à partir de son Je le corps physique et le corps éthérique. Il pourra seulement les maîtriser lorsqu'il aura formé le *Bouddhi* et l'*Atma*. Mais il faut que de tels corps physique et corps éthérique soient déjà maîtrisés d'une manière spirituelle. Il faut déjà que soit déjà en eux à présent ce que l'être humain aura pu donner un jour. Aujourd'hui déjà les parties spirituelles doivent être dans le corps éthérique et dans le corps physique, que le Je leur a données un jour. Or celles-ci étaient déjà présentes au commencement dans le corps physique alors que l'être humain était dans l'ancien Saturne ; elles étaient en lui, lorsqu'il fut dans l'ancien Soleil, et elles sont demeurées en lui. Ainsi l'ésotérisme chrétien affirme avec raison : dans le corps physique humain il y a déjà aujourd'hui ce qui y sera un jour, lorsque l'être humain sera au sommet de son évolution, mais cela est l'*Atman* divin, c'est donc une entité divino-spirituelle ; et dans le corps éthérique il y a déjà le *Bouddhi* mais c'est l'Esprit de vie divin. Et le corps astral humain consiste donc en deux parties, avons-nous dit, une partie que l'être humain a déjà maîtrisée et une autre qu'il ne maîtrise pas encore. Or quelle est donc celle-ci à l'intérieur, qu'il n'a pas encore maîtrisée ? C'est aussi un Soi-esprit, mais un Soi-esprit divin ! Car le véritable Soi-esprit de l'être humain n'est que dans la partie du corps astral dans laquelle le Je était déjà agissant depuis la première incarnation. Ainsi avons-nous l'être humain devant nous.

Voyons-le à présent à l'état de veille. Que dirons-nous ? Le corps physique, comme il nous apparaît, n'en est que le côté extérieur. Car celui intérieur c'est ce qu'on appelle l'entité de l'*Atman*. Ce côté intérieur est pénétré par le divino-spirituel, par une entité supérieure, donc par une entité supérieure divino-spirituelle. Il en est de même pour le corps éthérique. À l'extérieur, c'est ce qui maintient la cohérence du corps physique, à l'intérieur il y a un Esprit de vie divin. Et même le corps astral est traversé d'un Soi-spirituel divin. Seule la partie reconfigurée du corps astral est quelque chose que le Je s'est déjà conquis à partir de ce contexte d'ensemble.

Considérons à présent l'être humain endormi. Alors la contradiction s'évanouit sur place. Nous nous approchons de l'être humain endormi, nous voyons ici que l'être humain, en tant qu'astral et Je, est dehors. L'être humain abandonne chaque nuit paisiblement son corps physique et son corps éthérique. Abandonnerait-il le corps physique, sans qu'un être divino-spirituel y veillât, alors il retrouverait son corps physique détruit le lendemain matin. Un élément divino-spirituel physique et un élément divino-spirituel éthérique sont dedans et y restent pendant le corps physique et le corps éthérique sont dans le lit et que le corps astral et le Je en sont sortis. Le

corps physique et le corps éthérique sont donc pénétrés d'un élément divin de l'*Atma* et d'un élément divin du *Bouddhi* respectivement.

Jetons un coup d'œil à présent en arrière, au commencement de l'évolution de la Terre, alors que rien n'avait encore été conquis par le Je. Au moment où l'être humain se trouvait avant sa première incarnation, le Je n'était pas encore associé aux trois composantes, corps physique, corps éthérique et corps astral. Celles-ci provenaient de l'ancienne Lune, or ce n'est que sur la Terre que le Je entra en eux. Par contre, le Je divin était déjà présent auparavant ; en effet ils n'eussent pu exister si ce Je divin ne les eût pas imprégnés. Le corps astral était imprégné d'un Soi-esprit divin, le corps éthérique par un Esprit de vie divin, et le corps physique imprégné par un élément de l'*Atma* divin ou bien Être humain-esprit. — et maintenant jetons un coup d'œil plus loin encore en arrière, sur les évolution de l'ancienne Lune, de l'ancien Soleil et de l'ancien Saturne. L'Esprit de vie divin qui habite encore le corps humain alité pendant la nuit était déjà présent sous l'ancien Saturne, de sorte qu'il a formé le corps physique humain, certes le corps physique comme quelque chose de minéral ; sur l'ancien Soleil il le forma comme quelque chose de végétal ; sur l'ancienne Lune il put le former comme quelque chose qui ressent le plaisir et la douleur, sans pouvoir encore se dire « je ». Il a donc traversé ce stade inférieur.¹⁴ Et à présent, passons à la véritable corporification terrestre.

Le corps physique humain dut y devenir plus parfait qu'auparavant au travers d'une vaste transformation qu'il eut à traverser. De quoi n'avait-il donc pas été capable auparavant ? Qu'est-ce qui lui était alors totalement étranger ? Qu'est-ce que le divin spirituel avait encore conservé par-devers soi ? Qu'est-ce qui n'avait pas encore du tout été remis au corps humain ? C'était la faculté de laisser retentir par le son ce qui tient à la vie intérieure de l'âme ! Celle-ci était muette au degré animal se trouvant sur l'ancienne Lune. La faculté de faire retentir l'intériorité à l'extérieur était encore auprès de Dieu. Celle-ci n'avait pas encore été remise à son être propre. S'il y a des êtres animaux aussi, qui peuvent aujourd'hui émettre des sons, c'est encore quelque chose d'autre ; ils se trouvent encore dans des états tout différents, certes ils font retentir des sons, mais c'est la divinité qui retentit en eux. L'expression de ce qui relève de la vie d'âme en paroles échut à l'être humain seulement sur la Terre. Auparavant les êtres humains étaient muets.¹⁵ La faculté de la parole approcha donc de l'entité humaine avec l'existence terrestre.

Examinons à présent une fois la totalité de ce que nous avons placé devant l'âme, alors nous dirons : la totalité de l'évolution a été ainsi conduite de sorte que la faculté de parler, la parole, était originellement auprès de Dieu et que Dieu a d'abord créé les conditions préalables nécessaires de sorte que l'appareil physique reçut la faculté de laisser retentir à l'extérieur cette parole de l'intérieur. Tout fut conduit et régi ainsi. Comme la fleur [potentiellement, *ndt*] est dans la graine, ainsi la parole retentissante, l'être humain parlant, l'être humain doté du Verbe et du *Logos* était déjà en graine « sur » l'ancien Saturne. Pourtant le retentissement du Verbe était caché dans la graine ; il en développa d'abord la graine, comme la plante entière est cachée dans la graine et se développe à partir d'elle.

¹⁴ À savoir le stade animal inférieur où l'âme ne peut pas manifester encore sa vie intérieure par un son. *ndt*

¹⁵ Et donc l'étude anthroposophique en groupes de « travail » n'était point possible ! *ndt*

Jetons un coup d'œil encore en arrière sur le corps physique humain, tel qu'il était déjà « sur » l'ancien Saturne, et demandons-nous d'où vient ce corps humain physique ? Quelle est son ultime cause première ? Sans laquelle il n'eût jamais pu traverser toute l'évolution ? Elle vient du *Logos* ou bien du Verbe. Car déjà à cette époque-là sur l'ancien Saturne, ce corps physique humain fut dirigé de manière telle qu'il devint ensuite un témoin pour le *Logos*. Qu'il est formé comme il l'est aujourd'hui de sorte que ce corps humain à la forme qu'il a aujourd'hui, cela provient du fait que « le Verbe » repose à la base de la totalité du plan de notre Création. Le corps humain vivant fut ordonné sur le Verbe et prédisposé dès le début de sorte qu'en fin de compte le Verbe put en jaillir. C'est pourquoi le Chrétien ésotériste regarde ce corps physique humain et demande : Quelle est donc son archétype primordial et quel est son image ? Alors il se dit : ce corps physique humain a son archétype dans le Verbe ou dans le *Logos* ; le *Logos* ou le Verbe agit depuis le principe¹⁶ dans le corps physique humain. Et le *Logos* continue d'agir aujourd'hui encore : lorsque le corps physique humain repose dans le lit et qu'il est abandonné de son je, alors c'est le *Logos* divin qui agit dans les composantes de l'être humain qui ont été abandonnées par lui. Si nous nous demandons quel est le premier principe du corps physique, alors nous affirmons : le premier principe en est le *Logos* ou le Verbe.

Et à présent avançons plus loin dans l'évolution. L'ancien Saturne passa dans l'état l'ancien Soleil ; au corps physique humain fut incorporé un corps de vie. Mais que dut intervenir à ce moment-là pour que l'avancement de l'évolution put se produire comme cela est arrivé justement ?

Alors que « sur » l'ancien Saturne le corps physique était une sorte de machine, un genre d'automate, mais absolument imprégné et maintenu par le *Logos*, le corps de vie s'inséra sur l'ancien Soleil et en lui opérait alors l'esprit de vie divin. « Sur » l'ancien Saturne, dirons-nous, le corps humain est une expression du *Logos*. L'ancien Saturne expire : ce corps physique humain s'incarne de nouveau sur l'ancien Soleil ; alors le corps de vie s'insère dans le corps physique, imprégné de l'Esprit de vie. Le *Logos* devint vie dans l'ancien Soleil, tandis qu'il portait l'être humain à un degré supérieur. Le *Logos* devint vie sur l'ancien Soleil ! Poursuivons plus loin à présent. — Sur l'ancienne Lune le corps astral s'insère à l'être humain. Quel est le corps astral ? Il apparaît en effet à la conscience clairvoyante aussi aujourd'hui comme une aura qui entoure l'être humain. C'est un corps de lumière, qui ne peut pas être vu dans l'actuel état de conscience. Mais lorsqu'il est vu dans la conscience clairvoyante il est lumière, une lumière spirituelle ; Et notre lumière physique n'est qu'une lumière spirituelle transformée. La lumière solaire est aussi la corporification de la lumière universelle aurique divino-spirituelle. Celle-ci est à sa base. Dans le monde actuel il y a une lumière qui afflue à l'être humain depuis Soleil. Mais il y a aussi une autre lumière qui irradie à partir de sa lumière intérieure. Sur l'ancienne Lune, le corps astral de l'être humain brillait pour les êtres qui se trouvaient autour de lui. Ainsi sur l'ancienne Lune le corps astral de lumière de l'être humain vint s'adjoindre au corps physique et au corps éthérique.

¹⁶ Ceci est à prendre au double sens du terme : à la fois au commencement et aussi en tant que principe même de sa création, car l'être humain est à l'image de Dieu. *ndt*

Considérons à présent l'ensemble du cours de l'évolution. « Sur » l'ancien Saturne, nous avons le corps physique comme l'expression du *Logos*. Sur l'ancienne Lune, vint s'y adjoindre le corps éthérique comme l'expression de l'Esprit de vie : le *Logos* devint vie. Sur l'ancienne Lune vint s'y adjoindre le corps de lumière : la vie devint lumière ! Et nous avons ainsi la succession évolutive du corps humain [vivant, *ndt*]. — Au moment où l'être humain mit pied sur la Terre, il était une créature des entités divino-spirituelles. Il était existant à cette époque-là du fait que dans son corps physique, dans son corps éthérique, dans son corps astral, vivait le *Logos* qui était la vie et qui devint lumière. Et alors que ce se produisit-il sur la Terre ? Pour l'être humain et en l'être humain vint s'adjoindre le Je. Mais du fait que le Je se présenta, l'être humain devint capable, non seulement de vivre dans la lumière, dans la vie, mais il devint aussi capable, de considérer tout cela de l'extérieur, de se mettre en face¹⁷ du *Logos*, de la vie, de la lumière. De ce fait tout cela devint matériel pour lui, tout cela acquit une existence matérielle. — Et si nous avons mené cette idée aussi loin, nous avons alors fixé à peu près le point, à partir duquel nous voulons commencer la prochaine fois et démontrer comment l'être humain, qui est ainsi né à partir de la divinité, est devenu aujourd'hui à proprement parler cet être humain doté d'un Je. Car nous voyons qu'avant l'actuel être humain doté d'un Je le pré-être humain divin était existant. Ce que l'être humain a conquis au moyen de son Je, il le soustrait¹⁸ chaque nuit au corps physique et au corps éthérique ; ce qui fut toujours en lui, reste en lui et assure l'entretien du corps physique et du corps éthérique, lorsque l'être humain les abandonne de manière déloyale et ne se soucie plus du tout d'eux. Alors est fichée en eux cette entité spirituelle divine primordiale.

Tout ce que nous avons tenté de présenter comme le Mystère profond de l'existence, avec les expressions de l'ésotérisme chrétien, et qui était bien connu par ceux qui étaient les « serviteurs du *Logos* » dans les premiers temps cela est affirmé sans équivoque dans de grandes propositions lapidaires dans l'Évangile de Jean. On doit seulement traduire ces premiers mots d'une manière correcte conforme à l'esprit. Correctement et réellement traduits, ces mots donnent le fait concret que nous venons tout juste de présenter exemplairement. Plaçons à présent une fois encore devant notre âme ce fait concret afin que nous en comprenions très précisément la valeur.

Au principe était le *Logos* comme l'archétype du corps humain physique vivant et Il reposait au fondement de toutes choses. Tous les animaux, végétaux et minéraux sont nés plus tard. De tout cela seul l'être humain était réellement existant « sur » l'ancien Saturne ; sur l'ancien Soleil vint s'y adjoindre le règne animal, sur l'ancienne Lune le règne végétal et sur la Terre le règne minéral. Sur l'ancien Soleil, le *Logos* devint vie et sur l'ancienne Lune, il devint lumière ; et cela se présenta au devant de l'être humain qui était doté d'un Je. Mais l'être humain dut apprendre à reconnaître ce qu'était le *Logos* et ce par quoi en fin de compte, il se montre. Tout d'abord était le *Logos*, puis il devint vie, ensuite lumière et cette lumière vit dans le corps astral. Et l'intériorité humaine, dans la ténèbre, dans la non-connaissance, la

¹⁷ *gegenüberzustellen. ndt*

¹⁸ « ...entreißt er jede Nacht **dem** physischen Leibe und **dem** Ätherleibe ; », j'ai souligné ici les signes de la déclinaison du datif allemand qui ne laissent aucun doute sur ce à partir de quoi est soustrait chaque nuit ce que l'être humain conquiert au moyen de son Je chaque jour. *ndt*

lumière se mit à briller. Et l'existence terrestre a le signe que l'être humain surmonte la ténèbre dans son intériorité, afin qu'il puisse y reconnaître la lumière du *Logos*.

Ce sont des termes lapidaires — comme le diront même plus d'un — difficilement compréhensibles, par conséquent les premiers mots de l'Évangile de Jean. Mais ce qui est le plus profond dans le monde devait-il être formulé au moyen de mots triviaux ? N'est-ce pas une étrange conception, voire carrément un outrage de ce qui est sacré, que de dire que pour comprendre une montre de poche, il faille entrer profondément dans la nature de la chose, mais que pour appréhender le divin dans le monde la banale compréhension humaine, simple et la plus naïve, suffit !? Il est néfaste que pour l'humanité actuelle cela est arrivé que lorsqu'on renvoie aux profondeurs des documents religieux, on dise : Ah ! Mais pourquoi donc toutes ces discussions compliquées, tout doit être lisse et simple ! Mais personne d'autre que celui qui a une bonne intention et une bonne volonté d'approfondir les grands faits concrets du monde, ne pénétrera jamais dans le sens profond de ces mots qui se trouvent au commencement de l'Évangile le plus profond qui soit, de l'Évangile de Jean.

Traduisons donc les mots au commencement de cet Évangile :

« Au principe était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et un Dieu (ou divin) était le Verbe.

Celui-ci était à l'origine auprès de Dieu.

Tout est devenu par Lui et rien de ce qui est devenu n'a été engendré si ce n'est par ce Verbe.

En Lui était la vie, et la vie devint la lumière des êtres humains.

Et la lumière brilla dans la ténèbre, mais la ténèbre ne l'a pas comprise. »¹⁹

Comment la ténèbre en vient peu à peu à la compréhension, c'est ce que raconte par la suite l'Évangile de Jean.

(Traduction Daniel Kmiecik)

¹⁹ « *Im Urbeginn war das Wort, und das Wort war bei Gott, und ein Gott (oder göttlich) war das Wort. Dieses war im Urbeginne bei Gott.*

Alles ist durch dasselbe geworden, und außer durch dieses Wort ist nichts von dem Entstandenen geworden.

In ihm war das Leben, und das Leben ward das Licht der Menschen.

Und das Licht schien in die Finsternis, aber die Finsternis hat es nicht begriffen. »